

# Un curieux Mymaride : *Petiolaria anomala* Bl. et Kr.

Autor(en): **Ferrière, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **21 (1948)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401051>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un curieux Mymaride :

## *Petiolaria anomala* BL. et KR.

par

CH. FERRIÈRE

(Muséum d'Histoire naturelle de Genève)

En récoltant des Collemboles au sud de Langental sur le plateau bernois, M. H. GISIN a obtenu, en juillet 1941, d'un échantillon de sol pris dans une futaie de chênes clairsemés, parmi quelques plantes basses (*Galeopsis*, *Impatiens*, *Geum*), un microhyménoptère de 0,6 mm. de long de la famille des Mymarides. Sa forme étrange, avec un petit abdomen arrondi muni d'un long pétiole formé des deux premiers segments, ses ailes antérieures très étroites à la base et élargies en forme de cuiller, avec la surface réticulée et les bords garnis de longs cils, ses ailes postérieures atrophiées, ses antennes minces et longues, de dix articles et ses tarses de cinq articles, permirent de reconnaître une espèce rare, le *Petiolaria anomala* BL. et KR. Six exemplaires seulement ont été trouvés jusqu'ici : un mâle de la New Forest au sud de l'Angleterre, décrit par BLOOD et KRYGER en 1922 (*Ent. Mo. Mag.*, 8, p. 229), type que j'ai vu au British Museum, une femelle et deux mâles du Sealand au Danemark (BLOOD et KRYGER, *Journ. Soc. Brit. Ent.*, 1936, p. 115), une femelle de Silésie, trouvée près de Breslau (SOYKA, *Nat. Hist. Maanblad*, 1937, p. 23) et une autre femelle du Danemark (BAKKENDORF, *Ent. Medd.* 1948, p. 213). La femelle de Suisse est donc le septième individu connu et le premier de l'Europe centrale.

SOYKA a donné une description détaillée de la femelle, sous le nom de *Mymaromma anomala*. Mais, quoi qu'en ait dit GIRAULT dans une publication privée (1930), il n'est pas certain que *Mymaromma goethei* GIRAULT d'Australie appartienne au même genre que *Petiolaria anomala* d'Europe et nous préférons ne pas changer le nom générique de cette dernière espèce.

La rareté de *Petiolaria anomala* provient sans doute du biotope très particulier dans lequel elle vit. Tous les exemplaires ont été trouvés à peu près dans les mêmes conditions, en Angleterre, au Danemark et en Suisse : sur ou sous des plantes basses poussant sur le terrain humifère de forêts humides, aux arbres clairsemés, dans des endroits un peu ouverts (bord de route, clairière) ni trop ensoleillés ni trop à l'ombre. La petite taille de ces insectes, leur vie cachée, leur allure lente et lourde, les ailes ne semblant pas pouvoir servir pour le vol, expliquent que leur capture soit exceptionnelle. De plus leur hôte est encore inconnu — les Mymarides sont parasites dans des œufs d'insectes — et vit sans doute dans ce même biotope peu exploré.

BAKKENDORF (loc. cit. 1948) considère cette espèce comme essentiellement nordique ; sa présence en Silésie et en Suisse indique une aire de dispersion beaucoup plus étendue qu'il ne le croyait. Toujours est-il qu'elle semble avoir été plus abondante dans le nord autrefois, car, comme le signale BAKKENDORF, plusieurs Mymarides trouvés dans l'ambre de la Baltique et figurés par DUISBURG (Schr. phys. ökon. Ges. Königsberg, 1868) sont semblables à nos curieux *Petiolaria*.